

nes, et ma patience est à bout. Je l'avais enfermée en lui donnant un hymne à étudier ; qu'a-t-elle fait ? elle a découvert où je mettais ma clef ; elle a pris dans ma commode une garniture de chapeau, et l'a taillée en pièces pour faire des habits de poupée ! Jamais de ma vie je n'ai rien vu de pareil !

—Je vous en avais avertie, ma cousine : ces êtres-là ne peuvent être réduits que par la sévérité.... Si on me laissait faire, ajouta-t-elle en regardant Saint-Clare d'un air de reproche, j'enverrais cette enfant dehors et je la ferais fouetter jusqu'à ce qu'elle tombât.

—Je n'en doute pas, dit Saint-Clare. Parlez-moi de la douceur du beau sexe ! Je n'ai guère vu de femme qui ne fût disposée à tuer un cheval ou un domestique si on l'avait laissée faire.

—Trêve de railleries, Saint-Clare ; ma cousine est une femme de sens, et elle juge la position comme moi.

Miss Ophélie était susceptible de s'indigner comme pourrait l'être une ménagère de mœurs pacifiques et réglées. Elle avait été justement irritée des ruses et des gaspillages de Topsy, et la plupart de nos lectrices auraient, en pareille circonstance, partagé son mécontentement ; mais elle se calma en écoutant Marie, qui avait dépassé le but.

—Pour rien au monde, dit-elle, je ne voudrais traiter ainsi cette enfant ; mais j'en désespère. Je lui ai réitéré les leçons et les remontrances, je lui ai donné le fouet, je l'ai punie de toutes les manières, et elle est aussi vicieuse qu'auparavant.

—Venez ici, petite guenon !

Topsy s'avança ; ses yeux conservaient leur expression de malice, mais l'appréhension les faisait clignoter.

—Pourquoi vous comporter ainsi ? dit Saint-Clare, que la figure comique de la négrillonne amusait malgré lui.

—Parce que j'ai mauvais cœur, à ce que prétend miss Phélie, dit Topsy d'un air piteux.

—Ne tenez-vous aucun compte de ce que miss Ophélie a fait pour vous ? Elle assure qu'elle a employé tous les moyens possibles.

—C'était là ce que disait mon ancienne maîtresse. Elle me fouettait plus fort, me tirait les cheveux, et me cognait contre la porte ; mais je n'en profitais pas. Quand même on m'aurait arraché tous les cheveux, je crois que ça n'aurait abouti à rien, je suis si méchante, j'ai tous les défauts d'une négresse.

—Je ne veux plus m'en mêler, dit miss Ophélie.

—Permettez-moi de vous adresser une question, reprit Saint-Clare.

—Laquelle ?

—Si vous n'avez pas la force de convertir une païenne qui est entièrement à votre discrétion, à quoi sert d'envoyer quelques missionnaires au milieu d'un peuple abruti ?

Miss Ophélie ne répondit pas immédiatement, et Evangéline, qui avait assisté à la scène, fit signe à Topsy de la suivre dans un petit cabinet vitré situé au bout de la galerie.

—Quel peut être le projet d'Eva ? se demanda Saint-Clare.

Il s'avança sur la pointe du pied, leva un rideau qui cachait la porte vitrée, et regarda dans l'intérieur du cabinet. Un moment après, posant le doigt sur ses lèvres, il invita du geste miss Ophélie à venir le rejoindre. Les deux enfants étaient assises sur le sol. Topsy avait son air habituel d'insouciance et de malice. Evangéline était en proie à une vive émotion.